

soutenir le cœur, d'une façon systématique et dès le début de la maladie, avant qu'il ait perdu sa contractilité.

La *digitale* sera donnée dès les premiers symptômes, soit en infusion, 0,50 de poudre de feuilles, pendant deux jours, puis à doses décroissantes de 0,10 par jour ; soit sous forme de digitaline cristallisée en solution au millième, on donne de 30 à 50 gouttes par jour et en une seule fois (Huchard). Il faut la prescrire concurremment avec le *régime lacté exclusif* qui aide à son action et qui ouvre le rein. La digitaline est prescrite à l'exclusion de tout autre médicament. La *cafféine* la remplace après quelques jours comme tonique du pneumogastrique et son usage doit être continué pendant plus longtemps.

Si la *cafféine* ou l'éther en injection paraissent insuffisants, on peut avoir recours au *sulfate de strychnine* à la dose de deux à trois milligrammes par jour, soit par la voie buccale, soit en injections.

La kola, la coca, l'alcool sont d'emploi journalier pendant toute la durée de la prostration pneumonique.

FORME CARDIAQUE.— Décrite pour la première fois par Huchard : j'en ai observé plusieurs cas caractérisés par de l'essoufflement au moindre effort, des variations brusques du rythme du cœur et des menaces de syncope, le tout coïncidant parfois avec une congestion plus ou moins forte du poumon. Toujours très grave, la grippe cardiaque peut cependant être utilement combattue par la digitale, la digitaline, la *cafféine* ou l'éther. C'est à peu de choses près la même médication que dans la pneumonie grippale, car dans les deux cas, c'est en somme le cœur qui est surtout en jeu.

FORME GASTRO-INTESTINALE.— Elle prédomine dans certaines épidémies et j'ai décrit sous le nom de grippe à forme typhoïde, une grippe qui présente presque tous les symptômes de la dothiéntérie, y compris les taches rosées et ne se distingue guère que par sa moindre durée (10 à 15 jours) et par la forme de sa courbe thermique. L'état général est très abattu chez ces grippés, et ils présentent l'aspect si caractéristique des typhiques. J'ai toujours réussi à avoir raison de cette grippe en suivant un traitement qui est à peu près celui que je donne dans la fièvre typhoïde. Antisepsie intestinale par le naphthol, le salol ou le salicylate de bismuth, abaissement de la température par des lavements froids administrés toutes les trois heures, *cafféine* et lait pour soutenir le cœur et augmenter les urines, alcool et stimulants ; comme tonique